

Monthyon, en récompense de ses recherches sur les maladies des articulations.

Digne de tant d'honneurs, grâce à ses travaux scientifiques, M. Bonnet devait encore, par ses talents comme médecin et comme opérateur, conquérir une éclatante renommée. Dans cette série de chirurgiens distingués qui, depuis Pouteau, ont appartenu à l'Hôtel-Dieu, il aura occupé une des premières places. Sa réputation chirurgicale, immense parmi nous, s'étendit à l'étranger. De toutes les contrées de l'Europe, des malades vinrent lui demander des conseils, ou réclamer de sa main des opérations que lui seul pratiquait. On sait enfin, qu'en 1852, il fut appelé à Naples pour une opération grave et difficile. Hommage flatteur, rendu dans sa personne à la chirurgie lyonnaise, et pareil à celui qu'avait obtenu Marc-Antoine Petit, lorsqu'il fut appelé à Pavie, pour pratiquer l'opération de la cataracte par extraction, dans la patrie même de Scorpa, le célèbre restaurateur de la méthode par abaissement.

Ce que je viens de raconter en peu de mots, vous le saviez tous, Messieurs, mais vous demandez maintenant autre chose. Vous attendez qu'on vous expose les travaux par lesquels M. Bonnet a pu s'élever à une si grande hauteur, qu'on vous rappelle comment il a mérité sa gloire. Ce retour vers le passé n'est pas destiné à réveiller votre admiration, à ranimer vos regrets, car ces sentiments sont encore dans vos cœurs aussi vifs que profonds. Vous voulez seulement qu'une voix respectueuse et amie, mais obéissant déjà à la justice qui prescrit la vérité envers les morts, vous amène à sanctionner le premier jugement de la postérité. C'est cette tâche que je dois essayer d'accomplir. Heureux si l'intérêt du sujet absorbant votre attention, peut couvrir ma faiblesse, sans m'enlever le droit d'invoquer votre indulgence.